

L'année des géants de l'art

Festival international du film sur l'art — Montréal

La 7^e édition du Festival international du film sur l'art (FIFA), qui a pris place du 7 au 12 mars 1989, fournit l'occasion d'attirer l'attention sur cette manifestation lancée et animée par René Rozon. Au fil des années, ce festival s'est imposé comme un événement important par la place unique qu'il occupe en Amérique du Nord.

L'idée d'implanter à Montréal une telle manifestation est née d'un goût pour le cinéma et pour l'art en général, d'un désir de les réunir, de les considérer dans un même regard.

La manifestation montréalaise témoigne d'une passion jamais démentie à laquelle le public a fini par s'identifier. Un public recruté souvent en dehors du réseau traditionnel des musées et qui s'est élargi considérablement au fil des six éditions précédentes, passant de trois mille à quelque huit mille spectateurs entre 1981 et 1988. Devenu indépendant à l'occasion de sa troisième édition (1984), et reporté définitivement au printemps (1987), ce festival a finalement trouvé sa niche la plus propice à son épanouissement au sein des nombreuses manifestations cinématographiques dont Montréal est le lieu.

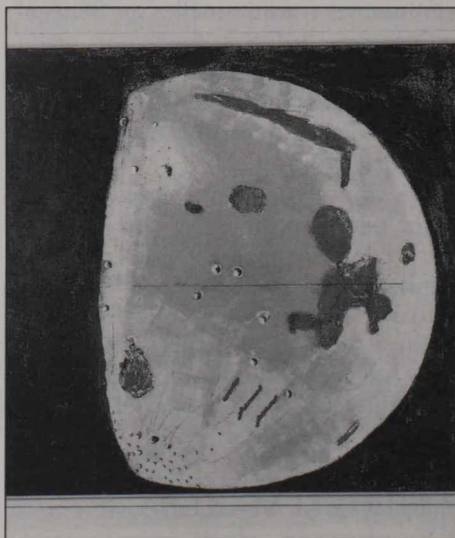
Seul du genre des Amériques, ce festival pose un regard très ouvert sur l'art sous toutes ses formes : peinture, sculpture, architecture, gravure, design, muséologie, restauration, photographie, mode, cinéma (personnalités et techniques), théâtre, littérature, danse et musique.

Hautes en couleurs et riches d'émotions, les sélections de cette année — 94 films et vidéos venant de 17 pays — étaient réparties en cinq catégories : Carrefour de la création, Point de mire, Miroirs de l'art, Paradis artificiels et Le Temps retrouvé. Au total, dix-sept pays participants : l'Australie, la Belgique, le Canada, les États-Unis, la France, la Grande-Bretagne, la Hongrie, l'Italie, le Mexique, la Norvège, les Pays-Bas, la Pologne, la République fédérale d'Allemagne, la Suède, la Suisse, la Tchécoslovaquie et la Tunisie.



FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM SUR L'ART

Carrefour de la création présentait des films et vidéos récents, en concours et hors concours. Cette catégorie comporte de grands documents sur des personnalités majeures du monde artistique. Tout d'abord, place à la musique avec *Karajan in Salzburg* de Peter Gelb, Susan Froemke et Deborah Dickson, portrait du fougueux chef de l'Orchestre philharmonique de Berlin. À 80 ans passés, ce monstre sacré du monde musical est l'un des chefs d'orchestre les plus prolifiques de notre époque. On le voit à l'œuvre avec de grands talents, notamment la cantatrice Jessye Norman. Outre ce film, les mélomanes ont pu voir *Un amour de Berlioz* de George Combe, inspiré des *Mémoires* du grand compositeur romantique français, qui fait revivre l'univers musical de Berlioz à travers ses passions. Autre figure magistrale du XIX^e siècle, Victor Hugo est évoqué dans *Marine Terrace* de Michel Pamart, film qui révèle la passion de l'écrivain pour la photo-



Gibbous Moon, 1980,
du Canadien Paterson Ewen,
Musée des beaux-arts du Canada — Ottawa

graphie, à l'aide de daguerréotypes pris par Charles Hugo et Auguste Vacquerie pendant l'exil de la famille Hugo à Jersey.

Autres temps forts du Festival : *Matisse, Voyage*, de Didier Baussy, étudie le lien entre les voyages de Matisse et l'évolution de son art, de Collioure à Tanger, de New York à Tahiti. Les amateurs de dépaysement ont été ravis par *Paul Gauguin : The Savage Dream* de Michael Gill, réalisé à l'occasion de l'importante rétrospective Gauguin qui se poursuit à Paris. Le film se penche sur les dernières années de la vie du peintre qu'il a vécues à Tahiti et aux îles Marquises, en quête d'absolu et du paradis perdu.

Divers films offraient un survol passionnant de l'art actuel : *Surface sensible* de Jean-François Guiton, Ursula Wevers et Karin Stempel évoque l'artiste américain de renommée internationale Cy Twombly. *The Frieze of Naples* de Gaudenz Meili explore le travail de Markus Raetz, peintre, dessinateur et sculpteur fasciné par la complexité des processus de perception visuelle. L'artiste allemand *Georg Baselitz* commente son travail et révèle sa conception de l'art dans un film de Heinz Peter Schwerfel. *Des pierres et des mouches : Richard Long au Sahara* de Philip Haas suit l'artiste, l'un des maîtres du Land Art, lors d'un périple dans le désert algérien. *Life Systems* de Dominique Fischbach aborde avec originalité l'œuvre du peintre américain Steve Carpenter.

Côté sculpture, mentionnons trois films importants : *Henry Moore and Landscape*, de Murray Grigor, qui souligne les rapports naturels entre les sculptures de Moore et les paysages de son Yorkshire natal, et deux films qui portent sur la sculpture grecque : *Lord Elgin and Some Stones of no Value* et *Light of the Gods*. Le premier, de Christopher Miles, fait la lumière sur l'acquisition controversée des sculptures et des frises du Parthénon d'Athènes par lord Elgin au début du XIX^e siècle. *Light of the Gods*, de Suzanne Bauman, trace avec brio l'évolution de l'art grec, de la période géométrique à la période classique, sujet inspiré de l'exposition *The Human Figure in Greek Art* présentée actuellement à la National Gallery de Washington.

L'année 1989 marque le 50^e anniversaire de l'Office national du film du Canada. Le FIFA a voulu apporter sa contribution aux festivités qui entourent cet événement en présentant dans la